

Construit sociocognitif de l'insertion professionnelle chez les étudiants en situation d'un handicap moteur

Kinanya Donatien TOURE

Université Félix Houphouët-Boigny, Département de Psychologie, Abidjan, Côte d'Ivoire

Auteur correspondant : tourekinaya@gmail.com

Article soumis le 29/01/2024 et accepté le 20/006/2024

Réf : AUM11-0101

Résumé : L'insertion professionnelle des personnes vivant avec un handicap se pose avec acuité ces dernières années. Cette étude vise à déterminer les représentations sociales de l'insertion professionnelle chez les sujets vivant avec un handicap moteur. Les interviews menées en amont ont permis de conduire une enquête avec un questionnaire de caractérisation soumis à 62 étudiants sélectionnés grâce à la technique d'échantillonnage par réseau. Des analyses effectuées, il ressort que les éléments tels que, *politiques d'accompagnement* et *création de petits métiers* constituent le noyau central des représentations étudiées. Autrement dit, selon les sujets interrogés, leur insertion professionnelle passe par un accompagnement des autorités ivoiriennes et la création d'emplois adaptés à leur condition de vie. Plus loin, les éléments tels que *marginalisation*, *activités de soutien* et *sensibilisation* mettent en lumière, d'une part, les difficultés (marginalisation) auxquelles sont confrontées ces personnes et, d'autre part, les actions (sensibilisation, action de soutien) concrètes pouvant aider à leur insertion.

Mots clés : Insertion socioprofessionnelle, Handicap, Noyau central, étudiants, représentations sociales

Sociocognitive construction of professional integration among students with a motor disability

Abstract : The professional integration of people living with disabilities has become an acute issue in recent years. This study aims to determine the social representations of professional integration among subjects living with a motor disability. The interviews conducted beforehand made it possible to conduct a survey with a characterization questionnaire submitted to 62 students selected using the network sampling technique. From the analyses carried out, it appears that elements such as support policies and the creation of small trades constitute the central core of the representations studied. In other words, according to the interviewees, their professional integration requires support from the Ivorian authorities and the

TOURE K. D., Construit sociocognitif de l'insertion professionnelle chez les étudiants en situation d'un handicap moteur

creation of jobs adapted to their living conditions. Further on, elements such as marginalisation, support activities and awareness-raising highlight, on the one hand, the difficulties (marginalisation) faced by these people and, on the other hand, concrete actions (awareness-raising, support action) that can help their integration.

Key words: Socio-professional integration, Disability, Central core, students, Social Representations

Introduction

L'insertion professionnelle des personnes en situation de handicap est une question mondiale inscrite au centre des préoccupations de plusieurs organismes (CNCDDH, 2018 ; OMS, 2012).

De la littérature consultée, il ressort qu'un handicapé se présente comme une personne dont l'intégrité physique ou mentale est passagèrement ou définitivement diminuée, soit congénitalement, soit sous l'effet de l'âge, d'une maladie ou d'un accident quelconque, de sorte que son autonomie, son aptitude à fréquenter un établissement scolaire ou à occuper un emploi s'en trouve compromise (OMS, 1980 citée par Camberlein, 2019).

En Côte d'Ivoire, selon le rapport de l'Institut National de la Statistique (INS, 1998), on dénombre 85517 personnes handicapées. Le nombre de femmes s'élève à 78 368 et celui des enfants âgés de moins de 15 ans à 29,40% de la population des personnes vivant avec un handicap (African Disability Right Yearbook, ADRY, 2013).

A la suite des crises politiques, la sphère économique et sociale en Côte d'Ivoire a connu de profondes mutations. Après avoir observé une période où le travail contribuait à l'intégration sociale de l'individu, la société ivoirienne est présentement confrontée à de nombreuses transformations économiques et structurelles qui rendent l'insertion professionnelle difficile tant pour les jeunes en général que pour les personnes présentant un handicap en particulier. Ces dernières ont de nombreuses difficultés à s'insérer professionnellement dans le tissu social. Les structures censées les aider dans cette mission se comptent du bout des doigts et, les

quelques-unes qui existent pour jouer ce rôle sont parfois mal équipées.

Pour favoriser l'insertion des personnes se trouvant dans de telles conditions, l'Etat ivoirien s'est résolument engagé à résoudre la question. A cet effet, plusieurs mesures de protection juridique en faveur de ce type de populations (par exemple, la loi N°98-594 du 10 Novembre 1998 d'orientation en faveur des handicapés) ont été prises. Ces mesures contiennent des dispositions relatives à l'éducation, à la formation et à l'emploi d'une part, et des mesures visant à l'amélioration des conditions de vie des personnes en situation de handicap, d'autre part. Pourtant, malgré toutes ces initiatives, peu sont les recherches qui ont été conduites pour mettre en lumière le bilan de ces actions. La plupart des travaux sur les personnes handicapées présentent des analyses qui prennent peu en compte le point de vue de ces personnes. Face à un tel constat, la question de l'insertion professionnelle des personnes atteintes d'un handicap, en particulier moteur, se pose avec insistance et mérite d'être examinée davantage. Cette situation sociale peut être analysée suivant une double perspective : objective ou subjective. La première regroupe l'ensemble des facteurs relevant du milieu. Entre autres nous avons la pression des réalités sociales, les conditions concrètes d'existence, le genre, la culture, les pratiques quotidiennes etc. La seconde perspective, quant à elle, peut être cernée à travers l'appropriation du vécu, c'est-à-dire, la manière dont les individus se trouvant dans cette situation reconstruisent leur réalité. En effet, « le produit et le processus d'une activité mentale par laquelle un individu ou un groupe reconstitue le réel auquel il est confronté et lui attribue une signification spécifique » (Abric, 1987, p. 64) est appelé représentation sociale. Dès lors, nous situons cette étude dans le champ des représentations sociales.

Par définition, une représentation sociale est « une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourante à la construction d'une réalité commune à un ensemble social » (Jodelet, 1997, p. 36). Les représentations sociales permettent, d'une part, d'éclairer les dynamiques socio

symboliques qui sous-tendent les processus d'intégration et, d'autre part, de rendre compte des logiques psychologiques et sociales qui peuvent présider à leurs dysfonctionnements (Ville et Ravaud, 1994). Dans cette perspective, le regard porté sur l'insertion de la personne handicapée est considéré comme le produit d'une construction sociale. Il convient alors de saisir les réalités auxquelles renvoie cette construction psychosociale.

Initiées par Moscovici (1961), les représentations sociales permettent aux individus d'intégrer le réel et de comprendre comment les groupes sociaux s'approprient la réalité et lui attribuent une signification. Des approches qui rendent compte de ces productions cognitives (Moscovici, 1961 ; Doise, 1990 ; Abric, 1976), celle du noyau central (Abric, 1976) indique que le contenu des représentations est organisé suivant un double système : central et périphérique (Brissaud et Moliner, 2004).

Le système central, encore appelé noyau central constitue le fondement stable autour duquel se construit l'ensemble de la représentation. Il est constitué de quelques éléments, qui peuvent être des croyances, des valeurs ou des normes, et assure deux fonctions essentielles : une fonction génératrice de sens et une autre organisatrice de la représentation. Un élément est dit central lorsqu'il joue un rôle essentiel dans la représentation au sens où les autres éléments dits « périphériques dépendent directement de lui, car c'est par rapport à lui que se définit leur poids et leur valeur pour le sujet » (Abric, 1987, p. 65). Autour des éléments cognitifs qui constituent le noyau central, se trouve le système périphérique constitué d'éléments au caractère prescriptif et conditionnel (Flament, 1994). Ces éléments entretiennent directement un lien avec le noyau central et, leur pondération et fonction sont déterminées par ce dernier. Les éléments périphériques représentent la partie la plus accessible, mais aussi la plus vivante de toute représentation sociale. Ils correspondent à des opinions, des descriptions, des stéréotypes ou des croyances concernant l'objet de représentation et permettent l'adaptation de la représentation à des contextes sociaux variés.

A partir de cette approche théorique, nous entendons cerner les représentations sociales de l'insertion professionnelle chez les personnes vivant avec un handicap moteur. Plus particulièrement, nous entendons :

- Déterminer la structure (noyau central et éléments périphériques) des représentations sociales de l'insertion professionnelle chez les étudiants souffrant d'un handicap moteur;
- Analyser les significations qui se dégagent du contenu de leurs représentations.

1. Matériels et méthode

1.1. Site et échantillon

Notre échantillon est constitué d'étudiants se trouvant en situation d'un handicap moteur. La technique d'échantillonnage par réseau a permis d'interroger 62 sujets dont 39 hommes et 23 femmes, âgés de 20 à 35 ans:

1.2. Outils de collecte de données

Deux types d'outils sont utilisés : un guide d'entretien en phase exploratoire et un questionnaire de caractérisation pour la phase finale.

- **Le guide d'entretien**

Utilisé en amont auprès de 6 sujets cet outil a permis de collecter leur discours en vue de dégager les idées récurrentes pour l'élaboration du questionnaire de la seconde phase d'enquête.

- **Le questionnaire de caractérisation**

Le questionnaire de caractérisation utilisé se compose de 9 items. Les sujets ont été invités à sélectionner les 3 items qui caractérisent le plus l'objet (insertion professionnelle) de représentation. Ensuite, viennent le choix des 3 items moins caractéristiques de l'objet. Et, les 3 derniers représentent les items non-choisis.

1.3. Traitement des données

- L'analyse de contenu des entretiens

Il s'agit d'établir des fréquences d'apparition des éléments retenus comme unités de signification. Ces éléments peuvent être des mots, des phrases entières etc. Le plus significatif est ce qui apparaît le plus souvent dans le discours des sujets interrogés. Cette démarche d'analyse suit les étapes suivantes :

- Lecture et définition de catégories : à ce stade nous avons enregistré 9 catégories ;
- Définition de l'unité d'information : C'est ce qui, dans chaque texte ou partie du texte, est retenu comme unité significatif d'une opinion. Cela peut être des mots ou des phrases. Toutes les phrases exprimant un avis sur chacune de nos catégories sont considérées comme des unités d'information ;
- Définition de l'unité d'enregistrement : Il s'agit de l'élément unitaire qui sert de base à la quantification. Nous retenons ici une unité d'enregistrement identique à l'unité d'information : la proposition complète (Aktouf, 1987, p. 115-117).

Les éléments de réponse relevés dans le discours des six (6) sujets interviewés ont été soumis à un plus grand nombre (62 sujets).

- **L'analyse de similitude**

Pour le traitement des données du questionnaire, nous utilisons l'analyse de similitude (Flament, 1962). Elle permet d'identifier les liens qu'entretiennent les éléments entre eux au sein de la représentation sociale à partir d'une représentation graphique appelée arbre de similitude.

A chaque paire d'éléments choisis est associé un score calculé appelé indice de similitude. « On admet que deux items seront d'autant plus proches dans la représentation, qu'un nombre d'autant plus élevé de sujets les traitent de la même façon (soit les accepte tous les deux, soit les rejette tous les deux) » (Flament, 1986, p. 141). Chaque item est codé selon trois modalités : 1 pour un item

caractéristique, 2 pour un item non caractéristique et 3 un item non choisi. « Ce processus repose sur un modèle statistique équiprobable : la probabilité d'être codé 1 (ou 2 ou 3) est de 0,33. On se trouve face à ce que l'on pourrait appeler un Q-sort rectangulaire. En effet, ce qui nous intéresse c'est une distribution dissymétrique qui privilégie la dimension *caractéristique* ou *non-caractéristique* » (Vergès, 2002, p.539). Dans ce modèle, trois notions sont importantes:

- L'indice de similitude : évalue l'intensité d'une relation à travers un coefficient de corrélation ;
- La matrice de similitude : ensemble des valeurs de similitude obtenue pour tous les couples d'éléments ;
- L'arbre maximum : un graphe constitué d'un ensemble minimum de relations considérées comme les plus importantes (Degenne et Vergès, 1973, p. 472-473 ; Moliner, et al., 2002, p. 147).

Dans un arbre de similitude, un élément est susceptible d'appartenir au noyau de la représentation dès l'instant où il est relié à au moins trois autres items de cet arbre (Rouquette et Rateau, 1998 ; Aïssani, 1991).

- **Les courbes de fréquences**

Outre le graphe, il est aussi possible de classer chaque item sur une échelle de trois degrés (plus caractéristique, non choisis et moins caractéristique) et de réaliser une courbe de sa position dans l'organisation structurale de la représentation (Vergès, 2001). Un élément ayant une courbe en « J » appartient au noyau. Lorsqu'une courbe est en cloche, cela indique que l'élément mis en évidence entretient une relation périphérique avec l'objet de représentation et, quand celle-ci est en « u », l'item appartient à la zone contrastée (Vergès, 2001). Quatre profils de distribution sont possibles :

TOURE K. D., *Construit sociocognitif de l'insertion professionnelle chez les étudiants en situation d'un handicap moteur*

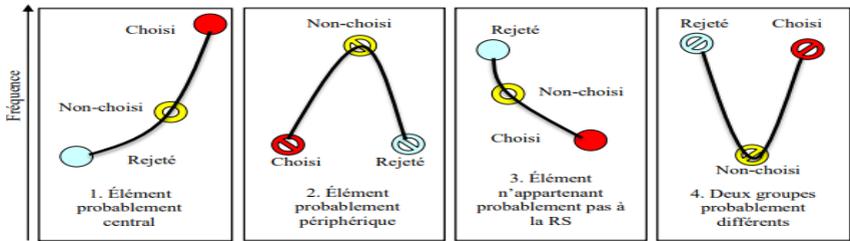


Figure 1 : Profil des courbes de distribution

Source : Extrait des travaux de Vergès, 2001

Ici, un élément est considéré comme appartenant au noyau central s'il est plus caractéristique de l'objet avec une fréquence supérieur ou égal à 50%. Aussi, sa courbe représentative doit être en forme de J.

2. Résultats

Ci-dessous, les résultats relatifs aux représentations sociales de l'insertion professionnelle chez l'ensemble des sujets interrogés. Quel est le fondement collectif des représentations sociales de l'insertion professionnelle ?

Tableau 1 : Caractérisation globale de l'insertion professionnelle

N°	Items	Moy	Plus caractéristique	Non choisi	Moins caractéristique
1	Accompagnement parental	2.10	51.1%	18.0%	30.9%
2	Création petits métiers	1.89	50.8%	9.8%	39.3%
3	Politiques d'accompagnement	1.64	59.0%	18.0%	23.0%
4	Formation	1.72	57.5%	22.8%	19.7%
5	Politiques d'insertion	1.93	42.6%	21.3%	36.1%
6	Manque de structure	2.33	16.4%	34.4%	49.2%
7	Sensibilisation acteurs	2.38	14.8%	32.8%	52.5%
8	Activité de soutien	2.54	9.8%	26.2%	63.9%
9	Marginalisation	2.44	9.8%	36.1%	54.1%

Source : Issu du traitement statistique des données

De l'analyse des résultats du tableau, il ressort que la représentation sociale de l'insertion professionnelle chez les sujets handicapés repose à priori sur quatre éléments que sont : *création-petits-métiers (50.8%)*, *formation (57.5%)*, *politiques d'accompagnement (59.0%)* et *accompagnement-parental (51.1%)*. Ces quatre items seraient générateurs et organisateurs de leur représentation de l'insertion professionnelle. On pourrait alors avancer que cette représentation se concentre autour du rôle de l'Etat et de celui des parents. Toutefois, il faut noter que les facteurs tels que *marginalisation (54.1%)*, *activité de soutien et sensibilisation (52.5%)* sont relégués au niveau périphérique.

La centralité d'un élément ne peut être rapportée exclusivement à sa dimension quantitative. Ainsi, nous élaborons des courbes de distribution des items jugés centraux pour approfondir notre analyse.

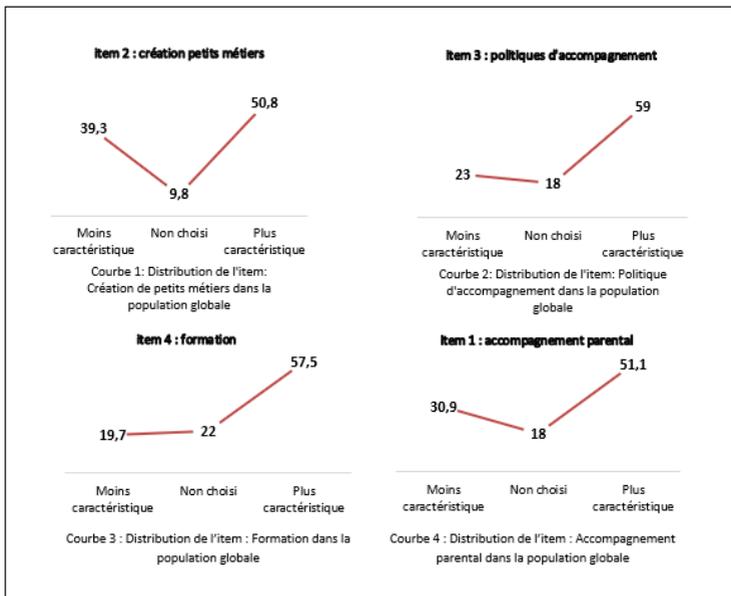


Figure 2 : Courbes représentatives des éléments centraux
Source : Réalisées à partir des données du tableau n° 1

Les courbes 1, 2, 3 et 4 sont en forme de J, représentatives d'éléments centraux. Elles confirment les résultats précédents. Les items *création-petits-métiers*, *formation*, *accompagnement-parental*, *politiques d'accompagnement* sont donc les éléments centraux des représentations de l'insertion professionnelle des étudiants vivant avec un handicap moteur. Jusqu'à présent, nous avons exploré l'aspect quantitatif de ces représentations. Examinons maintenant l'aspect qualitatif afin de voir si la centralité quantitative observée se retrouve dans l'arbre maximum de similitude réalisé à partir de l'indice des cooccurrences symétriques (Flament, 1981).

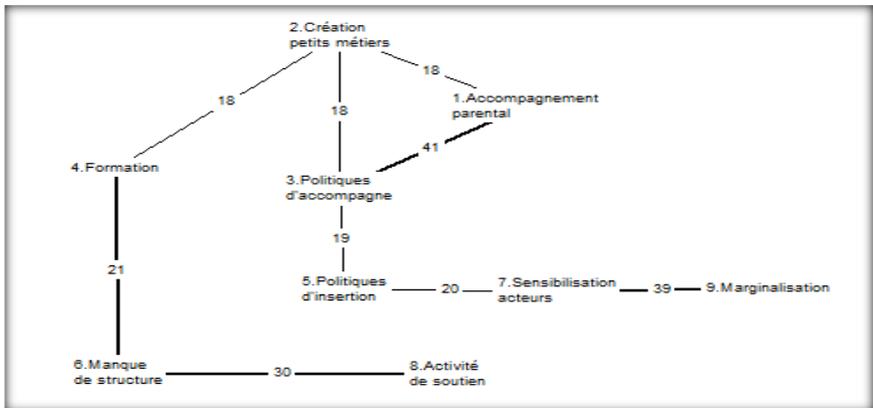


Figure 3 : Graphe de similitude [arbre maximum] de l'insertion professionnelle sur l'ensemble de la population – Seuil 18% (N=62)

Source : Traitement statistique des données collectées

Deux items se distinguent par la force de leurs relations avec l'ensemble des autres éléments. Ils sont donc les plus connexes et par conséquent, jouent un rôle organisateur et générateur de sens à la représentation globale. Ce sont les items 2 et 3 qui renvoient respectivement à : *politiques d'accompagnement* et *création-petits-métiers*. Autour de ces éléments, plusieurs discours se dégagent suivant les indices de similitude.

Création-petits-métiers : ce facteur partage des liens avec la *formation* (indice .18), *l'accompagnement parental* (indice .18) et les *politiques d'accompagnement* (indice .18). Cette configuration permet d'établir plusieurs raisonnements autour de cet élément central. Tout d'abord, les enquêtés pensent que des séances de formation doivent accompagner les métiers. Ensuite, ils estiment que ces métiers doivent être soutenus par des politiques d'accompagnement. Enfin, les parents doivent également jouer un rôle dans l'accompagnement.

Politiques d'accompagnement : ce facteur entretient également plusieurs liens avec les autres éléments de la structure. Au premier rang, on peut citer *l'accompagnement parental* (indice .41), ensuite viennent les *politiques d'insertion* (indice .19) et enfin, la *création de petits métiers* (indice .18). Cette configuration permet de cerner les éléments qui sous-entendent la notion de *politiques d'accompagnement* chez les sujets enquêtés.

En guise d'illustration, intéressons-nous à l'extrait d'entretien suivant :

« Vu que la structure de l'enseignement général tient à peine compte de nous, je pense que des instituts spécialisés de métiers doivent être mis en place par les autorités pour nous permettre de développer des compétences utiles à notre insertion professionnelle » (extrait entretien 5, données collectées en 2022).

Plus loin, d'autres associations permettent de comprendre davantage la pensée sociale des sujets. Ce sont : *formation et manque de structures* (indice.21) ; *sensibilisation et marginalisation* (indice.39) ; *manque de structures et activités de soutien* (indice.30).

Les extraits d'entretien suivants :

« je voudrais bien qu'une politique d'accompagnement sociale, financière et d'insertion soit effectivement mise en place et qu'elle soit suivie dans son exécution. On doit pouvoir bénéficier de formation qui tienne compte de notre condition » (extrait entretien 3, données collectées en 2022), permettent de comprendre davantage le contenu des représentations des sujets. Les éléments de cet extrait, tout comme ceux du premier, viennent corroborer la légitimité des éléments centraux observés.

3. Discussion

Cette recherche visait à déterminer le contenu et la structure des représentations sociales de l'insertion professionnelle chez les personnes vivant avec un handicap moteur. Que pensent-ils de leur propre insertion professionnelle ? telle se résume le but essentiel de cette recherche.

L'analyse quantitative (voir tableau I) entreprise dans un premier temps met en avant les éléments suivants : *création-petit-métier, formation, politiques d'accompagnement et accompagnement-parental*. A ce stade, ces items constituent les éléments centraux des représentations sociales des sujets à propos de leur insertion professionnelle.

L'analyse qualitative (voir figure 3) entreprise à la suite laisse apparaître un consensus autour de deux principaux items : *politiques d'accompagnement et création de petits métiers*. De l'analyse quantitative à l'analyse qualitative, on pourrait conclure que ces deux items sont les éléments centraux prioritaires et les autres, secondaires (accompagnement-parental et formation). Les différentes analyses y compris les courbes de distribution en « J » confirment la centralité de ces éléments (*création-petit-métier et politiques d'accompagnement*). Ce sont, en clair, ces deux facteurs qui structurent et donnent une signification à la représentation étudiée. Ils mettent clairement en avant le désir des sujets de travailler. Blanc et Stiker (1998) mettent également en avant cet aspect dans leurs travaux. En effet, ils montrent combien de fois les personnes handicapées portent un grand intérêt au travail et aux valeurs qu'il procure. Pour toutes ces personnes, le travail reste aujourd'hui encore une clé pour une insertion sociale (Le Dante, 2004).

Toujours, à partir des éléments centraux, on s'aperçoit que les sujets de manière consensuelle envisagent une possible insertion professionnelle si et seulement si le gouvernement s'implique davantage en mettant en place des *politiques d'accompagnement* suivies de la *création de petits métiers* adaptés à leur condition de

vie. Ils estiment également que des *politiques d'insertion* doivent être mises en place pour faciliter leurs échanges avec le patronat. Celles-ci doivent s'accompagner d'une *sensibilisation* des acteurs du monde du travail et d'une lutte contre la *marginalisation* des personnes atteintes d'un handicap.

Le rôle des parents dans cet accompagnement est aussi mis en avant. En plus de ces éléments, la question de la *formation* est également prise en compte dans les représentations. Ici, cette idée semble suggérer la mise en place de programmes d'apprentissage adaptés aux conditions de vie de ces personnes.

L'analyse des résultats montre que la signification des éléments centraux est davantage éclairée par les éléments périphériques concrets et contextualisés qui donneraient ainsi sens aux éléments centraux abstraits et symboliques. Ces conclusions permettent, en outre, de relever un double aspect dans les représentations de l'insertion professionnelle des personnes souffrant d'un handicap moteur. En effet, bien que ne faisant pas partie de la sphère centrale, l'élément *marginalisation*, au-delà des politiques d'accompagnement, laisse apparaître l'existence d'une certaine hostilité de l'environnement social à l'égard de l'insertion des personnes en situation de handicap. Ce point de vue pourrait être associé aux travaux de Jodelet (1996a) sur l'exclusion sociale. En effet, l'auteur distingue plusieurs formes d'exclusion sociale dont la marginalisation et la discrimination. Une accentuation prononcée de ces processus psychosociaux dans les interactions, limiterait sans doute l'épanouissement et l'intégration des sujets handicapés. Pour Meda (1995), le travail étant un facteur d'intégration qui donne accès à autrui, à soi-même et à la règle sociale, les chances pour ces personnes d'y accéder seraient donc compromises.

La notion d'*activités de soutien*, également périphérique, met en avant une idée concrète du type d'activités souhaité par les sujets interrogés dans le cadre de l'élaboration des politiques visant à favoriser leur insertion professionnelle.

Un parallèle pourrait être établi entre les résultats obtenus et les objectifs visés par les Centres d'Accompagnement par le Travail créés en France (1954) et renommés Etablissement et Service d'Aide par le Travail en 2005. Ces établissements sont en effet des organismes médico-sociaux chargés de la mise au travail, l'accompagnement, le soutien médical et social des personnes handicapées. Ce sont des milieux protégés de travail qui mettent en place des actions de maintien des acquis scolaires et professionnels ainsi que des actions d'implication et d'accès à l'autonomie dans la vie sociale (Renaud, 2014). Les éléments, « *formation, activités de soutien et création de petits métiers* », évoqués par les sujets interrogés s'inscrivent dans la même perspective que la visée des Etablissement et Service d'Aide par le Travail. En plus, l'ensemble de nos conclusions s'accordent avec les politiques des organismes internationaux (par exemple l'OMS) sur l'insertion des personnes handicapées.

Cette recherche comporte certaines limites. La plus importante relève du faible nombre de participants qui ne nous permet pas de généraliser les résultats bien que ce ne soit pas le but d'une recherche exploratoire. Toutefois, face à l'insuffisance de travaux scientifiques sur la thématique en Côte d'Ivoire, cette étude pourrait être vue comme un point de départ pour des recherches plus approfondies.

Conclusion

Cette recherche visait à mettre en lumière les représentations sociales de l'insertion professionnelle des personnes vivant avec un handicap moteur.

D'un point de vue opérationnel, nous avons déterminé le contenu et la structure des représentations. Les résultats obtenus permettent d'observer une représentation structurée autour de deux éléments fondamentaux : *politiques d'accompagnement et créations de petits métiers*. Le consensus établi autour de ces notions met en lumière des éléments d'ordre pratique dont la prise en compte pourrait favoriser l'insertion des personnes indexées.

Loin de clôturer ce travail, cette étude se présente avant tout comme une ouverture vers de nouvelles réflexions. Nous désirons synthétiser ici quelques résultats qui pourront servir de pistes de réflexion pour des études plus élaborées. Les conclusions auxquelles nous sommes parvenus pourrait orienter d'autres travaux et permettre d'améliorer nos connaissances du rôle des politiques et celui des professionnels dans le processus d'insertion des personnes handicapées.

Références bibliographiques

Abric J-C, (1976), *Jeux, conflits et représentations sociales*, Thèse de doctorat d'Etat, Université de Provence, Aix-en-Provence.

Abric J-C, (1987), *Coopération, compétition et représentations sociales*, Delval : Cousset-Fribourg.

Abric J-C, (1994), *Pratiques sociales et représentations*, Paris : Presses Universitaires de France.

ADRY, (2013), *Rapport sur le handicap en Côte d'Ivoire*, Repéré à URL: <https://www.wathi.org/rapport-sur-le-handicap-en-cote-divoire-adry/>, Consulté le 05/02/2024.

Aïssani Y, (1991), *Étude expérimentale et transformation d'une représentation sociale dans le champ politique*, *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, 4 (3-4), 279-303.

Aktouf O, (1987), *Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations. "Une introduction à la démarche classique et une critique*, Montréal : Les Presses de l'Université du Québec.

Blanc A., et Stiker H-J, (1998), *L'insertion professionnelle des personnes handicapées en France*, Desclée de Brouwer.

Brissaud A.L.P., et Moliner P, (2004), *Représentation social et système de catégories, Le cas des hommes politiques*, *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 4 (64), 13-20.

TOURE K. D., *Construit sociocognitif de l'insertion professionnelle chez les étudiants en situation d'un handicap moteur*

Camberlein, P, (2019), *Politiques et dispositifs du handicap en France*, Paris : Dunod, 4^e édition.

CNCDH, (2018), Guide pratique sur la Convention internationale relative aux droits des personnes handicapées, Repéré à URL : https://www.cncdh.fr/sites/default/files/guide_pratique_cidph_v_def_en_planches.pdf. Consulté le 20/01/2024.

Degenne A, et Verges P, (1973), Introduction à l'analyse de similitude, *Revue française de sociologie*, 14 (4), 471-51.

Doise W, (1990), Les représentations sociales, In R. Ghiglione, C. Bonnet et J.-F. Richard (Dir.), *Traité de psychologie cognitive*, Vol. III, Cognition, Représentation, Communication, Paris : Dunod, p. 111-174.

Flament C, (1962), L'analyse de similitude, *Cahier du Centre de Recherche Opérationnelle*, 4 (2), 63-97.

Flament C, (1981), L'analyse de similitude : une technique pour les recherches sur les représentations sociales, *Cahier de psychologie cognitive*, 1(4), 375-395.

Flament C, (1986), « L'analyse de similitude : une technique pour les recherches sur les représentations sociales », in W. Doise & A Palmonari, *L'étude des représentations sociales*, Lausanne : Delachaux & Nestlé.

Flament C, (1994), Aspects périphériques des représentations sociales ». Dans : Guimelli, C. (Ed). *Structures et transformation des représentations sociales*, Paris : Delachaux et Niestlé, pp. 85-118.

Jodelet D, (1996a), Les processus psychosociaux de l'exclusion. In S. Paugam, *L'exclusion : état des savoirs*, Paris : La Découverte.

Jodelet D, (1997), *Les représentations sociales*, Paris : Presses Universitaires de France.

Le Dantec J, (2004), Entre travail et handicap, *Revue Empan*, n° 55, p.73-80, Repéré à URL : <https://www.cairn.info/revue-empan-2004-3-page-73.htm?contenu=auteurs>, consulté le 05/04/2024.

TOURE K. D., *Construit sociocognitif de l'insertion professionnelle chez les étudiants en situation d'un handicap moteur*

Meda D, (1995), *Le travail une valeur en voie de disparition*, Paris, Aubier.

Moliner P., Rateau P., et Cohen-scali V, (2002), *Les représentations sociales, Pratiques des études de terrain*, Presses universitaires de Rennes.

Moscovici S, (1961), *La psychanalyse, son image et son public*, Paris : Presses Universitaires de France.

OMS, (1980), *International classification of impairments, disabilities, and handicaps, a manual of classification relating to the consequences of diseases*, Genève: OMS.

OMS, (2001), *Classification internationale du fonctionnement, des handicaps et de la santé (CIF)*, Genève : OMS.

OMS, (2012), *Rapport mondial sur le handicap*, Repéré à URL:https://www.unicef.fr/sites/default/files/userfiles/rapport_mondial_handicap_oms_2012.pdf, Consulté le 20/01/2024.

Rapport sur le handicap en Côte d'Ivoire, ADRY, (2013), Repéré à URL : <https://www.wathi.org/rapport-sur-le-handicap-en-cote-divoire-adyr>, Consulté le 17/11/2022.

Renaud A, (2014), *L'insertion des personnes handicapées en milieu "ordinaire" de travail*, Mémoire de Master 2 Management des Entreprises de l'Économie Sociale, Université de Reims Champagne-Ardenne.

Rouquette M-L., et Rateau P, (1998), *Introduction à l'étude des représentations sociales*, Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.

Vergès P, (1992), *L'évocation de l'argent : une méthode pour la définition du noyau central d'une représentation*, *Bulletin de psychologie*, 45 (405), 203-209.

Vergès P, (1994), *Approche du noyau central : propriétés quantitatives et structurales* in Guimelli C., (Ed.), *Structures et*

TOURE K. D., *Construit sociocognitif de l'insertion professionnelle chez les étudiants en situation d'un handicap moteur*

transformations des représentations sociales, Paris : Delachaux et Niestlé.

Vergès P, (2001), L'analyse des représentations sociales par questionnaires, In: *Revue française de sociologie*, 42 (3), 537-561. DOI : 10.2307/3323032.

Ville I et Ravaud J-F, (1994), *Représentations de soi et traitement social du handicap : L'intérêt d'une approche socio-constructiviste*, *Sciences Sociales et Santé*, 12(1), 7-30.